

CHAPITRE II.

LE CHEMIN DU RIO PRETO. — LA VILLE DE VALENÇA ET LES
COROADOS.

Histoire du chemin du *Rio Preto*. Les toucheurs de bœufs et de porceaux. — Le *ferrador*. — Le port du Parahyba. Comment les bœufs traversent cette rivière. Peinture de ses bords. Péage. — Chemin détestable. — Les bois vierges. — Quelques *fazendas*. — Les Indiens Coroados. — La ville de *Valença*; son histoire; son état actuel. Réflexions sur la métamorphose des villages en villes. — Le *rancho d'as Cobras*; un paysage au clair de la lune. — Le *Rio Bonito*.

Le chemin que j'allais parcourir pour me rendre d'Ubá (1) à S. João d'El Rei, et de là à Goyaz, en visitant la partie occidentale de la province des Mines, porte le nom de *caminho do Rio Preto* (chemin du Rio Preto), parce qu'effectivement il traverse cette rivière (2). Lorsqu'on veut le

(1) Itinéraire approximatif d'Ubá au village de Rio Preto (arraial do Rio Preto) :

D'Ubá au Porto da Parahyba.	3/4 legoas.
— Forquilha (rancho).	2
— Fazenda de Joaquim Marcos (habitation).	4
— As Cobras (rancho).	3
— Arraial do Rio Preto (village).	3

12 3/4 legoas.

(2) Plus tard, au mois de février 1822, je passai par un autre chemin, qui commence au delà d'Aguassú, tout auprès de Bemfica ou Pé da Serra (voyez ma *première relation*, I, 8), et qui tombe dans le che-